

## Saint Joseph ouvrier

**2° partie** (brève méditation pour tous les jours de notre vie)

### **Un état d'esprit dans le travail: la maîtrise du travail**

Cet état d'esprit est fait de bien des vertus (1) : compétence, souci du travail soigné, honnêteté dans les affaires, civisme, dimension religieuse... (vous savez que le travail a ou peut prendre valeur de pénitence, de maîtrise de soi, de collaboration avec Dieu pour parfaire le monde, d'acte de solidarité et de charité vis-à-vis du prochain etc...)

Parmi ces vertus ou dispositions d'esprit, laissez moi en souligner une, dont la portée est vraiment universelle et d'une actualité frappante: **saint Joseph était le maître de son travail et non son esclave; par là, il était son bénéficiaire et non sa victime.**

Car on peut être une chose ou l'autre, vous le savez, pour le travail comme pour l'argent, l'honneur, la puissance...

On peut travailler de telle façon qu'on se laisse prendre, absorber, manger par son activité, sans plus savoir pour qui ni pour quoi on travaille, sans pouvoir ni même vouloir s'en dégager, pris dans un engrenage et finalement broyé et "chosifié", si j'ose dire, par lui.

Saint Joseph était, au contraire, le maître de son travail soit pour le commencer soit pour le finir, **mais surtout pour l'ordonner, pour le spiritualiser.**

Cela est requis par sa sainteté, par la notion même de sainteté.

Car l'activité humaine n'est pas un but, elle n'est qu'un moyen.

On en use "*autant que*" et "*pas plus que*" et "*pas autrement que*".

Elle ne doit servir que notre vocation d'homme (et en ultime terme la gloire de Dieu) dans notre salut et celui du prochain.

Saint Joseph dominait et ainsi ennoblissait son travail et s'ennoblissait par lui...

En fils de Roi qu'il était déjà, mais bien plus comme fils de Dieu que comme descendant de David...

Oui, chantons l'âme royale de Joseph!

**La semaine prochaine, dans une 3° partie, nous verrons que le travail, aujourd'hui comme il y a 2000 ans, n'est qu'un moyen et qu'il ne doit pas nous engloutir.**

(1) **Note du CFRDF:** le Père Volle insiste bien sur des vertus qui interdisent d'imaginer St Joseph comme un indigent ayant du mal à subvenir aux besoins de sa famille. Saint Joseph ne pouvait que bien gagner sa vie (les clients devaient "se l'arracher"). A lui ensuite de faire vivre sa famille "en esprit de pauvreté" en donnant aux pauvres.